

Masculinités dans les clips

Eva Saro, responsable de projets, fondation images et société

fondation images et société



Quelles sont vos premières impressions face à ces images ?

Cochez ce qui convient

- Tiens, des Asiatiques aux cheveux colorés et l'autre a des yeux bleus!
- Le garçon aux cheveux bouclés et le blond font très androgynes.
- Des paroles sensibles traduites pour les fans...
- Autre chose



Proposer aux élèves de regarder ensemble leur clip préféré du moment ou alors une production qui les révolte, voilà qui permet de riches explorations. Récemment une jeune fille a proposé le clip d'un groupe de K-pop très populaire, soit de la *Korean pop*. La majorité des garçons a opté pour des célébrités du rap étasunien ou français «qui racontent des histoires vraies» de banlieue et de rixes. Happés par le récit mis en scène, leur demander de repérer les placements de produits (montres, voitures, vêtements) crée du coup des remous, mais soulève aussi leur curiosité et des questions. Des adolescent-e-s évoquent tel-le camarade qui a acheté un produit vanté dans une publicité ou parlent d'un ami qui a demandé à ses parents de lui payer un certain ordinateur juste pour gagner des points dans un jeu vidéo.

L'esthétique des bandes de garçons de la musique *made in Korea*, qui est devenue populaire depuis quelque temps en Europe et en Amérique, suscite nombre de commentaires sur ce masculin pas vraiment viril, très fin, trop homosexuel. Internet regorge de spécialistes de tout poil qui commentent les performances de ces très jeunes hommes «si jolis, si féminins avec leur peau lisse et sans acné». On leur reconnaît des talents de danseurs d'une précision époustouflante. On relève les mouvements de la caméra qui font entrer dans l'aventure et des sonorités subtiles en comparaison des productions occidentales. Toutefois, dans les groupes de danse des maisons de quartier en France ou ailleurs, on apprend que les filles y sont majoritaires. Les garçons qui les rejoignent ont des origines asiatiques. En Corée du Sud, il semble populaire d'imiter les chorégraphies raffinées des *boys bands*. Des groupes déjà

célèbres comme des amateurs s'y essaient apparemment. Les mouvements des *girls bands*, toutes filiformes et aux airs de petites filles, font également l'objet de tels exercices. Mais leurs gestes sexuels et leurs mouvements plus restreints que ceux des garçons, sont ridiculisés. Le machisme international sévit donc aussi au pays des éphèbes maquillés, blondis et poseurs, qui excellent pourtant dans l'interprétation de paroles sensibles comme celles du grand succès *Fake Love*. Ces clips fournissent dès lors un matériel complet, afin d'inviter les élèves à interroger les modèles du masculin et du féminin. On peut aussi aborder le mode de formatage de nos critères de beauté. Enfin, c'est une excellente occasion pour questionner la machine de marketing qui s'articule autant autour des célébrités occidentales qu'auprès de ces jeunes artistes, méthodiquement formés par le gouvernement sud-coréen pour stimuler les exportations du pays et le tourisme de fans étrangers.

Pour approfondir

Sur le phénomène de la K-pop www.leparisien.fr/culture-loisirs/musique/bts-comment-la-k-pop-est-devenue-un-phenomene-30-05-2018-7743183.php

Sur le marketing culturel sud-coréen <https://www.youtube.com/watch?v=lhCGPR1jYfI>

À propos des conditions de formation de ces groupes <https://www.youtube.com/watch?v=t5BFXQF-Tw60&list=RDlhCGPR1jYfI&index=10>